

Bruxelles, 17 Nov. 1887.

Cher Monsieur,

Une petite maladie de mon fils
m'a empêchée de vous dire
plus tôt tout le plaisir que
m'a causé votre dernière lettre.

Je serai très heureuse que vous
continuez à m'écrire doré-
navant en italien; vos lettres
auront ainsi à mes yeux un

charme de plus.

Que de remerciements j'ai
à vous exprimer pour votre
nouvelle obligeance! Il est
loué que votre nom figure
en tête des notes dans la pa-
ternité des espèces. D'abord
cela vous est bien dû, et en-
suite cela donne une tout
autre valeur à nos nouveautés.

Vous recevez en même temps
que cette lettre la photographie

de M^{lle} Libert; j'ai bien sûr que
vous aurez comme moi un
grand plaisir à regarder cette
physionomie si intelligente
et en même temps si simple
et si remplie de bonté.

J'ai eu cette semaine la
visite de M^r Marchal qui m'ap-
portait quelques champignons
récoltés pendant ses vacances.

Il a été très sérieusement at-
teint au foie et à l'estomac;
Je crois bien que la maladie a

La nouvelle assurance de nos sentiments
très dévoués.
M. Bonheur

en pour cause ses cultures de champ-
ignons coprophiles, car il a eu la folie
de suivre leur développement même
dans sa chambre à coucher. Il a dû forcé-
ment abandonner ses études au mi-
croscopie et ne compte pas les reprendre
avant un temps assez long, bien qu'il
paraisse à présent en bonne voie de
guérison. — M^r. Monton est un jeune
homme de 24 à 30 ans qui s'étant
intéressé aux champignons a été
poussé par M^r. Marchal à les étudier
plus sérieusement. Il ne remplît
aucunes fonctions à l'université
de Liège; M^r. Marchal en a dit
qu'il n'avait même jamais fait
d'études universitaires. Il vit en
entier et passe ses étés à Beaufayt
dans les environs de Liège où ses parents
exploient une ferme.

M^{me} Bonome et mon mari vous
envoient leurs cordiales salutations.